

Sur la Brèche cristalline des Ormonts

Autor(en): **Renevier, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **9 (1906-1907)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-156573>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sur la Brèche cristalline des Ormonts

PAR E. RENEVIER, prof.

J'ai l'impression que la Brèche des Ormonts, plus ou moins cristalline, figurée comme Flysch dans nos cartes géologiques, est beaucoup plus ancienne, et représente probablement tout le Jurassique, comme cela a été reconnu pour la Brèche du Chablais.

Cette conviction m'est venue en parcourant la contrée dans deux séjours d'été en 1904 et 1905. Voici les arguments qui me déterminent :

1° Tout le long du passage du Pillon cette brèche repose sur les schistes noirs, qui ont fourni des fossiles du Lias supérieur, et ces schistes eux-mêmes reposent normalement sur le gypse et la cornieule triasiques.

2° Il n'y a pas dans la brèche et les grès qui l'accompagnent d'intercalations schisteuses, comme on en voit toujours dans le Flysch. En revanche il s'y intercale beaucoup de bancs calcaires, souvent très épais, les uns compacts, les autres feuilletés (calchistes) comme par exemple à la montée de la Paraz de Marnex, lieu dit Pierres fendues.

3° M. le prof. LUGEON a trouvé une *Bélemnite* à Chaussy, près du Lac Liozon. Précédemment déjà on avait cité des bélemnites dans la Brèche d'Aigremont. En outre les rocs calcaires qui dominent les Fornaches ont fourni quelques fossiles (*Rhynchonella*, etc.) probablement liasiques ou jurassiques inférieurs.

4° Au-dessus de Vers l'Eglise au S. on voit les schistes noirs toarciens passer insensiblement à la Brèche plus ou moins cristalline, qui s'y intercale et alterne avec eux, comme au Chablais.

Si cette manière de voir est exacte, la Chaîne du Niesen, tout entière colorée en Flysch, pourrait bien être Jurassique! On se souvient que ISCHER y a cité des fossiles liasiques, etc. La nature fréquemment cristalline de cette

Brèche serait d'ailleurs plus explicable si elle est plus ancienne.

En tout cas j'ai pu constater plusieurs affleurements de cornieule et de schistes noirs liasiques, dans les espaces de la carte géologique coloriés en Flysch; cela en particulier dans les Gorges du Torrent, qui descendent d'Ayerne au Plan des Iles.

A la suite de cette communication faite à Lucerne, M. le prof. CH. SARASIN ajoutait qu'il avait conçu en même temps que M. RENEVIER des doutes sérieux sur l'âge tertiaire des grès de la zone du Niesen. Il a été frappé en effet pendant une exploration récente des environs de la Lenk et d'Adelboden de l'analogie absolue que présentent d'une part les grès du Niesen, de l'autre des grès polygéniques, qui existent en grande quantité dans la zone des Cols entre Adeldoden et la Lenk, et dans lesquels il a trouvé toute une faune d'ammonites, de bélemnites et de brachiopodes incontestablement liasiques.

Das Säntisgebirge.

Vortrag von Prof. Dr ALBERT HEIM.

ARNOLD ESCHER v. D. LINTH ist leider gestorben, bevor er selbst seine Untersuchungen über das Säntisgebirge abschliessen konnte. Die Publikationen nach seinen Notizen hatten notwendig viele Mängel. Die Herstellung eines Reliefs veranlasste den Vortragenden, eine neue geologische Untersuchung des Säntisgebirges auszuführen und er war dabei unterstützt durch seine Schüler Fräulein MARIE JEROSCH, Herr ERNST BLUMER und seinen Sohn ARNOLD HEIM.

Das Säntisgebirge ist eine aus Kreidechichten bestehende Schar von zwölf Falten in sechs Hauptzügen. Alle Falten liegen nördlich über wie die Wellen eines brandenden Meeres. Stets ist der verkehrte Mittelschenkel (Nordschenkel der Gewölbe) stark reduziert, und die schönsten Dynamometamor-